



RÉCOLTE Message du comité technique de la pomme de terre.

Réussir son défanage pour mieux récolter

Le défanage a pour but d'arrêter la végétation dès lors que l'on a obtenu le calibre et le taux de matière sèche adaptés à la destination de la variété. Il facilite la récolte en réduisant le volume de fanes, améliore le détachement des tubercules et détruit éventuellement les adventices mal contrôlées lors du désherbage.

Il est important de maintenir la qualité sanitaire de la parcelle pendant cette période en choisissant le mode de défanage adapté à la situation et en maintenant la protection fongicide tant que des feuilles et/ou des tiges restent vertes. La peau se renforce rendant les tubercules moins sujets aux coups lors de la récolte. Pour ce faire, un délai minimum de 2 à 3 semaines doit être respecté avant la récolte. En réduisant le volume des fanes, le défanage facilite aussi la récolte en rendant plus fluide le flux des tubercules sur l'arracheuse.

Le défanage chimique reste la référence

Quel que soit le type de productions, le défanage chimique est la méthode actuellement la plus largement répandue. Sa mise en œuvre est rapide et limite les dépenses énergétiques de traction à un niveau minimal. Lorsque le feuillage des pommes de terre a atteint le début de la sénescence, le défanage chimique est relativement facile à réaliser en une ou deux applications. Dans les autres cas et en particulier pour les variétés à fort développement végétatif (Markies...), un programme de traitement en deux ou trois applications est la stratégie la plus fréquente.

Le premier traitement vise à détruire rapidement le feuillage et à enclencher la sénescence; le ou les suivants 5 à 7 jours plus tard, permettent la destruction des tiges tout en limitant les repousses foliées (redémarrage des bourgeons à l'aisselle des feuilles).

Les substances actives actuellement utilisées pour le défanage

de la pomme de terre sont assez complémentaires. Le diquat (Reglone 2) comme le glufosinate (Basta F1) sont des molécules essentielles au défanage chimique. Ils permettent « d'ouvrir la végétation » en détruisant les feuilles et de rendre ainsi plus accessibles les tiges qui seront alors contrôlées soit par l'application d'un dessiccant à base de carfentrazone éthyle (Spotlight Plus) ou de pyraflufen éthyle (Sorcier) soit par une nouvelle application de Reglone 2 ou de Basta F1. Notez bien que pour ces deux spécialités commerciales, les contraintes d'utilisation sont de plus en plus nombreuses. Reglone 2 et Basta F1 doivent être appliqués seuls. Cette année, la spécialité Basta F1 voit son utilisation contrainte à l'application en bandes ou en applications ponctuelles; pour répondre à cette obligation il est conseillé d'intervenir en deux fois (ex. les fourrières dans un 1^{er} temps puis le reste du champ), de raisonner variété par variété si vous avez plusieurs variétés dans la même parcelle, traiter en localisé au moment du broyage, de ne pas défaner certaines zones de la parcelle dont la sénescence est suffisamment avancée. Il est important de bien se tenir informé des dispositions réglementaires des spécialités commerciales que vous utilisez.

Une nouvelle spécialité commerciale avec un profil environnemental intéressant: le Beloukha a obtenu une homologation (VVH0086) l'an dernier

au cours de la campagne pour l'usage défanage. Cette spécialité est issue d'une extraction d'huile de colza, n'a pas de classement ecotoxicologique puisque 100 % naturelle. Le mode d'action de ce produit est comparable pour partie au Reglone 2 en ayant une efficacité plus faible dépendant fortement des conditions d'applications. Il n'est pas envisageable de s'attaquer à des parcelles à forte végétation avec cette spécialité qui pourrait davantage trouver sa place pour des créneaux obligeant à une réduction drastique de l'IFT. En effet, le processus d'extraction rend cette spécialité très onéreuse pour le moment (environ 300 €/ha).

Le broyage, une technique qui gagne du terrain

Les objectifs du plan Ecophyto, les restrictions réglementaires de plus en plus nombreuses touchant les défanants chimiques ainsi que l'évolution des matériels, contribuent au développement du broyage des fanes en préalable à l'application d'un défanant chimique.

La technique du broyage présente l'avantage de stopper instantanément le grossissement des tubercules ce qui améliore la maîtrise du calibre final tout en économisant un traitement. Par ailleurs, sur un plan physique, les fanes broyées ne représentent plus une entrave lors de l'arrachage ou encore du semis de blé qui suit. Cette technique a d'autant plus d'intérêt pour les variétés à fort développement



Lorsque le feuillage des pommes de terre a atteint le début de la sénescence, le défanage chimique est relativement facile à réaliser en une ou deux applications.

© V. Marnisse, CMA



végétatif particulièrement difficiles à défaner chimiquement. En équipant son broyeur, on peut optimiser le passage en rappuyant la butte pour limiter le verdissement dans certains types de sols qui se fendillent ou certaines variétés ayant tendance à pousser en surface de la butte. Pour « resserrer » les buttes, il est conseillé d'utiliser les pneus en conditions sèches et les diabolos en conditions plus humides. Le broyeur doit donc disposer des équipements adéquats.

Le broyage des fanes implique que les fléaux doivent être adaptés à la forme de la butte et la présence de déflecteurs permettant de localiser les résidus dans l'entrebutte. Enfin, la conception du broyeur a aussi son importance : elle doit permettre d'avoir une aspiration suffisante afin de reprendre l'intégralité des fanes qui peuvent parfois être couchées comparativement à de la verse en céréales. Mais la technique du broyage n'a pas que des avantages, le débit de chantier reste plus faible comparativement à celui d'une intervention du pulvérisateur. Il est primordial d'assurer cette intervention en bonnes conditions. Le tassement et la dégradation de la structure par le passage de tracteur sont possibles. En conditions humides, un rappui trop prononcé peut rendre la butte plus difficile à sécher ou la faire durcir en superficie. En conditions sèches, les endommagements des tubercules sont plus à craindre notamment en sols argileux présentant des arêtes vives.

Le broyage est à proscrire (ou doit se faire de manière très vigilante) dans les parcelles présentant du mildiou, les portes d'entrées provoquées par le broyage entraînent la propagation des spores de mildiou et une contamination rapide des tubercules.

Après le broyage, un complément chimique (idéalement dans les 2 à 3 jours suivants) est nécessaire avec l'application de Spot light à 1 l/ha ou Sorcier à 0,8 l/ha. Afin que cette application soit efficace, il est indispensable de ne pas broyer trop bas en laissant suffisamment de tige (de l'ordre à 15-20 cm) permettant l'assimilation du produit. Cette application est indispensable dans la très grande majorité des cas. Seules des parcelles très mûres et un broyage en conditions chaudes et sèches pourraient permettre de faire l'impasse de défanant. L'application chimique peut aussi se faire via une installation de pulvérisation sur le broyeur donnant de bons résultats en un seul passage (ces installations de pulvérisations étant installées sur le broyeur peuvent conduire à faire des applications en conditions pas toujours optimales en plein jour.

Enfin, la pulvérisation centrifuge sous cape (Loof does) permet l'application des différents produits après broyage avec quantité d'eau de l'ordre de 25 à 50 l/ha toute en assurant une meilleure répartition du produit sans dérive.

BENOIT HOUILLIEZ
CHAMBRE D'AGRICULTURE
DU NORD PAS DE CALAIS

